Chalindrey – Les Moulières

Vincent Riquier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11382>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Vincent Riquier, « Chalindrey – Les Moulières », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Champagne-Ardenne, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11382>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Chalindrey – Les Moulières

Vincent Riquier

Identifiant de l'opération archéologique : 4318

Date de l'opération : 2004 (EX)

- 1 À l'occasion du projet d'aménagement de la zone industrielle, une opération de diagnostic archéologique a été arrêtée par le service régional de l'archéologie et réalisée du 6 avril au 22 avril. Pour l'heure, la première tranche compte 22 ha. Cependant, la superficie strictement accessible ne couvrait en fait que 19,2 ha environ, ce qui réduit le taux de sondage à 8,6 %.
- 2 Le secteur sondé se situe sur la ligne de contact entre le calcaire à Gryphées du Sinémurien (I2-3a) et les grès du Rhétien (I1) qui affleurent sous la terre végétale sur une partie du terrain. Il possède une assiette générale nord-ouest - sud-est, accentuée par un ruisseau en activité, dit ruisseau du Douay ou Douet, lequel court se jeter dans la rivière Resaigne, à plus de 500 m au sud.
- 3 Divers types de vestiges ont été repérés : une portion de 400 m d'un chemin romain (Fig. n°1 : Cliché de la voie) , (Fig. n°2 : Cliché de la voie) et (Fig. n°3 : Cliché de la voie) , un fossé romain ou médiéval, un grand ensemble de billons (médiévaux ?) modernes, un système de drain moderne à contemporain, une carrière non datée et deux fosses indéterminées.
- 4 Argileux et acides, les terrains concernés par l'opération de diagnostic n'ont apparemment pas fait l'objet d'une exploitation agricole ancienne. La voie romaine, reprise pendant plusieurs siècles, traverse ces terres qui n'ont été mises en valeur qu'au Moyen Âge, si l'on en croit les quelques données récoltées. L'organisation des parcelles et du terroir a été fortement marquée par les labours en billons, dont le paysage conserve encore aujourd'hui les nombreuses scarifications. À ce propos, nous reprenons à notre compte ce passage conclusif de notre collègue lorrain Jean-Marie Blaising sur l'intérêt d'étudier le parcellaire fossilisé et les formes du paysage en général :

- 5 « La notion même de site devrait laisser la place à celle de tissu archéologique plus ou moins dense. Jusqu'au XIX^e s., la quasi totalité des revenus des sociétés provenaient de l'agriculture, donc des champs. Les paysans passaient plus de temps sur leurs lieux de travail que dans leurs maisons, l'archéologie des habitats n'a pas de sens sans l'archéologie des champs » (ADRAL, 2003, p. 52).
 - 6 En effet, l'absence apparente de vestiges relatifs à l'habitat et aux nécropoles associées ne signifie pas, surtout lorsqu'il s'agit de fenêtres réduites comme ici, que cet espace était inoccupé aux périodes anciennes. Cette conclusion ne pourra être tirée que lorsque l'intégralité du terroir aura été explorée. La vigilance reste donc de mise pour les opérations ultérieures.
 - 7 RIQUIER Vincent
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Cliché de la voie

INRAP (2004)

Fig. n°2 : Cliché de la voie

INRAP (2004)

Fig. n°3 : Cliché de la voie

INRAP (2004)

INDEX

Index chronologique : Antiquité romaine, Empire romain

Index géographique : Champagne-Ardenne, Haute-Marne (52), Chalindrey

operation Expertise (EX)

Thèmes : agriculture, carrière, drain, fossé, voie romaine

AUTEURS

VINCENT RIQUIER

INRAP